

## RETROUVER NOTRE SILLON

---

### ENTRETIEN AVEC CHRISTIAN DUBUIS SANTINI

**NICOLAS FLOURY** : Christian Dubuis Santini, je tenais tout d'abord à vous remercier d'avoir accepté cet entretien. Vous êtes aujourd'hui l'un des plus grands héritiers de la pensée de Jacques Lacan. Il y a d'ailleurs un livre de vous, un livre important, intitulé « Lacan aujourd'hui », qui devrait bientôt paraître<sup>1</sup>. Vous êtes l'un des rares analystes à essayer de sortir le discours de l'Analyste du discours de l'Université où il est en train d'être enseveli. Le discours de l'Analyste est pour vous en radicale antipathie avec le discours de l'Université. Vous redonnez ainsi un souffle nouveau à la psychanalyse.

Le thème du numéro de cette revue étant « Délire et théorie », il serait peut-être judicieux de commencer par les termes et d'abord par celui de théorie. Ma première question sera donc la suivante : un axiome de Lacan est de dire qu'il n'y a pas de métalangage, qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre, comment est-il néanmoins possible de faire une théorie d'une pratique qui soit à la fois un discours et une clinique du discours ?

**CHRISTIAN DUBUIS SANTINI** : Il faut revenir aux origines grecques de la théorie, *theoria*, qui signifie contemplation. Ce n'est pas la même définition que la théorie comme on l'emploie aujourd'hui, dans son acception laxiste, notamment en l'opposant à la pratique : la *theoria* originelle, c'est une parole qui s'extrait de la pratique.

Quand Praxitèle commence à taper sur du marbre, il lui faut une certaine pratique pour entrevoir quelque chose de l'ordre d'une loi – ne pas oublier que loi et logos, c'est la même racine –, qui lui permet de tirer des enseignements de sa pratique. La théorie analytique est dans la stricte lignée de cette théorie antique, puisqu'elle naît de la pratique analytique.

Freud inverse sa position originelle. Vous allez voir un médecin, il vous fait une ordonnance, il se met en position de maître par rapport à vous, il vous ordonne quelque chose, vous venez pour l'écouter. Freud, grâce à ses